

Mais continuons de parcourir le Parc comme s'il était complètement terminé. D'un point de l'avenue demi-circulaire qui contourne la Terrasse Grey un chemin descendra vers la falaise jusqu'à la limite nord-est de la propriété Mérici et longera la crête de la Falaise sur toute la longueur des terrains Mérici pour aller se raccorder à la Côte Gilmour, près de l'endroit où Wolfe et ses troupes escaladèrent le rocher.

C'est à peu près à mi-chemin entre la Côte Gilmour et l'entrée du Parc, près de Mérici, que se trouve l'Avenue des Braves qui conduit du Chemin Saint-Louis au Chemin Sainte-Foy et de là au Parc Sainte-Foy avec le Monument des Braves à son entrée.

Ce petit Parc Sainte-Foy est un endroit charmant où tout concourt au plaisir des yeux, au repos et à la promenade. Le panorama que l'on y embrasse est d'une rare beauté et il y a là élégante terrasse et délicieuses avenues. Au bord de la falaise du Coteau Sainte-Geneviève, à l'extrémité du Parc Sainte-Foy, nous parvenons au bout du Parc des Champs de Bataille Nationaux. De la porte Saint-Louis, entrée principale du Parc, à la falaise de Sainte-Foy, nous avons parcouru plus de deux milles.

UNE ATTRACTION

Le Parc des Champs de Bataille Nationaux, encore qu'il ne soit pas encore terminé, est l'une des plus captivantes attractions de Québec. Il fait assurément honneur à la Commission qui en a l'administration et en dirige les travaux avec sûreté, goût et méthode. Il fait honneur à l'architecte-paysagiste, M. Todd, qui en a fait le plan et au surintendant actuel, M. E. Alter, qui en dirige les merveilleuses plantations selon les plans de M. Todd et selon le style que lui donne la nature elle-même.

Car il ne faut pas croire que le Parc des Champs de Bataille, à cause de son étendue, est un parterre de broderies, de style Renaissance en France ou en Italie, amalgame d'arrangements modernes, de corbeilles en mosaïculture ou en massifs-mosaïques. Il y aurait là, dans ce cas, manque absolu de goût et ennui continu chez le visiteur.

Ces parterres de broderies et de corbeilles en mosaïculture ne se conçoivent que dans les terrains de peu d'étendue comme, à Québec, aux alentours de l'Hôtel du Gouvernement où l'on a parfaitement réussi dans l'ancien style français, ou mieux encore, belge; parterre simplement destiné à l'agrément de la vue, pour "le plaisir des yeux", non pour la promenade et où la nature n'est à peu près pour rien; où toutes les plantations, à partir du laurier de grande taille jusqu'à l'althernanthera la plus pincée, semble et est, de fait, artificiel. Dans ces parterres, le sécateur du jardinier ne permet pas à une feuille de dépasser la voisine. Mais nous nous permettons de dire en ce qui regarde le seul jardin à Québec qui rappelle le style mosaïque, celui de l'Hôtel-du-Gouvernement, que M. Cholet donne, d'ordinaire plus de latitude à ses plantes et à ses fleurs; et c'est tant mieux. Il a été assez large pour que ses parterres ne soient pas de ces jardins guindés à la Pérac où dessins, plantations et garnitures, sont toujours invariablement les mêmes, d'un bout de l'année à l'autre bout. Dans les parterres et les jardins, comme ailleurs, il faut de l'imprévu. Or, pour cela, vive le style naturel!

Dans le Parc des Champs de Bataille, on a laissé la nature maîtresse à peu près absolue de la place. Et M. Alter, le surintendant, est rigoureux de ce côté; place à la Nature, libre de faire ce qu'elle veut et comme elle l'entend. Et il fallait, en effet, laisser... le champ libre—c'est le cas de le dire,—à cette artiste souveraine, dans le Parc des Champs de Bataille. Le terrain est étendu, irrégulier, accidenté, tout à fait propre, en somme, à l'établissement d'un Parc de style naturel. Et c'est ce qu'a immédiatement compris M. Todd, et après lui M. Alter;

tous deux ont eu à cœur de faire de ce parc monumental le plus beau du genre en Amérique et peut-être en Europe.

LES DEUX STYLES

Car, s'il y a plus agréable à l'œil, pour un instant, en arrangements modernes de mosaïculture, en parterre de broderies, en massifs et corbeilles mosaïques, à compartiments ou autres, il n'y a rien peut-être que l'on ne pourra jamais comparer, pour le plaisir de l'esprit et la parfaite satisfaction de toutes les aspirations humaines vers la Nature au Parc des Champs de Bataille Nationaux de Québec. Car ce parc tire toute sa beauté, pourrions-nous dire, de la nouveauté de son style, style absolument naturel, avons-nous dit. C'est, en effet, la nature seule qui est l'artiste du Parc des Champs de Bataille de Québec, l'homme n'est là que pour l'aider. Aussi, quels merveilleux effets! L'on s'ennuiera à parcourir souvent un parc de style anglais ou français, ce dernier fut-il orné des plus artistiques arrangements en mosaïques, parce que l'on y sent trop l'artificiel, la main de l'homme; mais on ne se lassera jamais de se promener dans un parc où la nature est laissée maîtresse, pas plus que l'on s'ennuiera de marcher en forêt. Le fait est qu'en Europe comme en Amérique, la mosaïculture est, aujourd'hui, loin d'avoir la vogue des siècles de la Renaissance ou du Moyen-Age. Les compositions de plantes vivaces se sont emparées de la faveur du public et des jardiniers qui tendent encore plus vers les parcs et jardins naturels. On parcourrait aujourd'hui les parcs publics du monde entier sans trouver trace des savantes broderies du Moyen-Age. Tout au plus trouverait-on, en certains jardins privés, comme un souvenir, ici et là, des anciens parterres de corbeilles à compartiments où tout était totalement artificiel et où les arabesques étaient formées de plantes taillées, pincées et repincées jusqu'à être totalement modifiées dans leur attitude, n'ayant plus d'autre emploi que de fournir des couleurs quand on leur permettait de fleurir.

Et c'est ce contrôle barbare sur les plantes qui a fini par déplaire au public. Il fut toujours évident, d'ailleurs, que les "amants de la belle nature", qui sont la majorité, ont toujours préféré avec raison à la mosaïculture ce qui est naturel ou semble l'être. Les amateurs aiment mieux les plantes pour elles-mêmes plutôt que leur association en des compositions plus ou moins savantes.

Voilà la raison de la beauté sans cesse renaissante, et qui ne laissera jamais, du Parc des Champs de Bataille de Québec où, du reste, même la mosaïque modern-style ne peut avoir droit de cité.

On ne l'a tolérée, d'ailleurs, qu'en deux ou trois endroits du Parc où elle avait, vraiment, sa raison d'être: autour du monument Wolfe et aux pieds du monument des Braves. Là, le surintendant s'est permis quelques arrangements de lettres et de devises en althernanthera versicolore et en lobelia. Dans tout le reste du parc, tout est naturel.

C'EST LA NATURE

Là où une fleur a voulu pousser, que ce soit ici où là, on l'a laissée faire et on lui a laissé toute la latitude voulue, qu'elle fut en avant, à côté ou en arrière d'un buisson. Tout ce que, d'une façon générale, on se contente de faire, est d'orner de fleurs vivaces les verdures des buissons et des massifs d'arbrisseaux ou d'arbres de façon à imiter la lisière d'une forêt, et cela sans le moindre souci de la symétrie, la nature étant là, comme ailleurs, le seul guide du jardinier. Aussi rien de plus enchanteur, de plus reposant pour les yeux et de plus satisfaisant pour le goût que ces bordures du Parc des Champs de Bataille de Québec. A